

AUTOUR DU CONCERT ...

Avant-concert : Rendez-vous à 19h dans le hall du Grand Théâtre de Provence pour un échange avec Stéphanie Paulet, premier violon d'Insula orchestra, animé par Joël Nicod.

Nouveauté : Un échange qui peut aussi se (ré)écouter après le concert ! Les avant-concerts sont tous disponibles sur la chaîne YouTube « Les THÉÂTRES ».

INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 11h à 19h par téléphone au 08 20 13 20 13, de 13h à 18h au guichet du Grand Théâtre et du Gymnase et en ligne sur lestheatres.net.

Teddy Bar : dînez au Teddy Bar avant la représentation. Réservation par mail conseillée : teddybar@legrandtheatre.net

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec [@lestheatres](https://www.instagram.com/lestheatres). Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur lestheatres.net pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



MUSIQUE CLASSIQUE

BACH MIRROR

Vassilena Serafimova,
Thomas Enhco

Le génial et éclectique Thomas Enhco, accompagné de Vassilena Serafimova, virtuose du marimba, nous proposent un voyage inspiré par les inépuisables chefs-d'œuvre de Bach.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
05 FÉVRIER 2026



MUSIQUE CLASSIQUE

FESTIVAL DE PÂQUES

Du 28 mars au 12 avril 2026

Orchestre Philharmonique de Munich, Martha Argerich, Emmanuel Pahud, Yulianna Avdeeva, Gidon Kremer, Orchestre et Chœur de l'Opéra de Zurich, Nadine Sierra, Mao Fujita, Lahav Shani, Orchestre National de Lille, Renaud et Gautier Capuçon, Jordi Savall...

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS
MAINTENANT SUR
FESTIVALPAQUES.COM

En 2024, l'achat de votre billet couvrait 16% du prix d'une représentation.

La subvention versée par la Ville d'Aix-en-Provence en couvre 52%.

Le Grand Théâtre de Provence est le bénéficiaire d'une délégation de service public de la Ville d'Aix-en-Provence, et subventionné par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. La résidence du Cercle de l'Harmonie est soutenue par le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA) et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les actions pédagogiques et scolaires du Grand Théâtre de Provence sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville d'Aix-en-Provence (programme EAC).

Les Théâtres remercient leurs partenaires

Le cercle des mécènes d'ART O RAMA, La Confiserie du Roy René, Haribo, Indigo, Jardinerie Delbard-Ricard, Maison Brémont & Fils, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Prestige de France, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange.

Club entreprises Les Théâtres

Acomaudit, Apothical, Aramine, Association de Vignerons de la Sainte-Victoire, Barreau d'Aix-en-Provence, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Canal de Provence, Caroline Laurent Immobilier, Carrosserie Bulgarelli, CCI AMP, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Femmes Cheffes d'Entreprises, Fondation de France, GEPA, Greca, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel des Augustins, Hôtel Escaletto, La Maison de Gardanne, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, Mercadier, Metsens, Mihle & Avons, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG SMC, Snef, Syage, Transdev.



GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE
Aix-en-Provence

MUSIQUE CLASSIQUE

BRAHMS, UN REQUIEM ALLEMAND

Insula orchestra, accentus,
Laurence Equilbey
LE 21 JANVIER 2026 À 20H

1H20 ENVIRON

ÇA PROMET !
SAISON 25•26

UN REQUIEM ALLEMAND

DURÉE : 1H20

Insula orchestra
accentus

Direction Laurence Equilbey

Soprano Eleanor Lyons
Baryton John Brancy

Programme :

Johannes Brahms (1833–1897)

Ein Deutsches Requiem

Chœur : Selig sind, die da Leid tragen

Chœur : Denn alles Fleisch ist wie Gras

Baryton et chœur : Herr, lehre doch mich

Chœur : Wie lieblich sind deine Wohnungen

Soprano et chœur : Ihr habt nun Traurigkeit

Baryton et chœur : Denn wir haben hie keine bleibende Statt

Chœur : Selig sind die Toten

Musiques additionnelles :

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Choral « *Wer nur den lieben Gott lässt walten* »

Johannes Brahms (1833–1897)

Marienlieder « *Magdalena* »

Johannes Brahms/Johann Sebastian Bach

Choral « *O Welt, ich muss dich lassen* »

Insula orchestra :

Insula orchestra est soutenu par le Département des Hauts-de-Seine et est l'orchestre résident à La Seine Musicale. Il reçoit le soutien de la Région Île-de-France.

Aline Foriel-Destezet est sa grande mécène. Le cercle d'amis et mécènes accio et la Fondation Insula orchestra – Laurence Equilbey accompagnent ses projets. Insula orchestra est membre de la FEVIS et de la SPPF.

À PROPOS...

En dirigeant *Un Requiem allemand*, Laurence Equilbey se penche sur une œuvre qui, pour être une des plus personnelles de Brahms, n'en a pas moins acquis une indéniable portée universelle. La partition est l'aboutissement de dix années d'un travail que le compositeur a commencé au lendemain de la mort de son ami et mentor Schumann, en 1856. Brahms sera bouleversé en découvrant, bien plus tard, que Schumann avait lui-même pensé à composer une œuvre similaire. Issu d'une famille protestante très pratiquante, Brahms souhaite offrir un pendant luthérien à la tradition catholique du Requiem. Dans la liturgie réformée, ce type de musique funèbre est habituellement appelé *Trauermusik*. Le compositeur préfère le titre de *Ein deutsches Requiem, nach Worten der heiligen Schrift für Soli* (« *Un Requiem allemand, sur des textes de l'Écriture sainte* ») afin d'insister sur la provenance des textes qu'il a lui-même choisis parmi des extraits de la bible luthérienne, établie en allemand. Lorsque Brahms perd sa mère en 1865, il revient à son projet initial et assemble des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que de textes apocryphes. La version finale est achevée en 1869 et comporte sept parties, pour une durée de 75 minutes qui en fait l'œuvre la plus longue de Brahms. Le musicien s'affranchit de tout projet démonstratif, à l'exact opposé, par exemple, du Requiem que Verdi composera quelques années plus tard. Il reste ainsi fidèle à l'esprit luthérien, auquel s'opposera la contre-réforme catholique, pleine d'exubérance. Brahms tente d'aller au plus profond de la signification profonde du texte, avec une humilité et une sincérité confondantes.

Laurence Equilbey a choisi de faire dialoguer avec ce chef d'œuvre trois brèves pièces transcrites par Franck Krawczyk. Brahms s'inscrivait dans une longue tradition de compositeurs luthériens, donc Bach était évidemment une figure incontournable. Ce dernier a plusieurs fois mis en musique le choral « *Wer nur den lieben Gott lässt walten* » (« *Celui qui laisse Dieu le guider* »). La version retenue ce soir est une réécriture fidèle à la mélodie originale de ce choral, créé en 1641 par l'auteur de cantiques Georg Neumark.

Magdalena est le sixième des sept *Marienlieder* (« *Chants à la Vierge* ») composés par un Brahms âgé de 26 ans. Le compositeur se penche ici sur une des

saintes les plus emblématiques du christianisme, Marie-Madeleine. Le jour de Pâques, celle-ci est abordée par « un bel ange » qui lui annonce que celui qu'elle cherche est revenu d'entre les morts, avant qu'elle ne se rende compte que l'ange est en réalité Jésus lui-même...

Enfin, le choral « *O Welt, ich muss dich lassen* » (« *Ô monde, je dois te quitter* ») qui, daté du XVI^e siècle, porte sur la mort et la finitude humaine, a été lui aussi mis en musique à plusieurs reprises par Bach. Brahms emprunte à son illustre prédécesseur une des ces versions pour en faire une pièce d'orgue, le dernier des onze *Préludes de chorals* op. 122. Franck Krawczyk a arrangé cette œuvre pour chœur, mettant en relief sa richesse mélodique si propre au chant – une caractéristique de l'écriture de Brahms que l'on retrouve au cœur de chacune de ses mesures jouées ce soir.

Olivier Lexa



RETROUVEZ LA BIOGRAPHIE
DES ARTISTES EN SCANNANT
CE QR CODE

EN QUELQUES MOTS...

Les trois premières parties d'*Un Requiem allemand* furent créées en décembre 1867 à Vienne, lors d'un concert de la Société des Amis de la Musique, en hommage à Schubert. A la fin de la troisième pièce, le timbalier de l'orchestre joua fortissimo, par erreur, couvrant ainsi complètement le chœur et l'orchestre pendant toute la fugue finale. Croyant à un effet voulu, le public hua Brahms. Heureusement, celui-ci n'avait pas dit son dernier mot : la version finale créée avec succès en 1869.